

aussi comme le fait le D^r Vigouroux, à la Salpêtrière, où l'installation électrotherapique se trouve au rez-de-chaussée, chauffer les pieds au moyen de chaufferettes ; mais c'est là une complication très inutile en dehors des appartements spécialement humides et surtout des rez-de-chaussée qui sont pernicieux pour le fonctionnement des appareils statiques.

Le D^r Bergonie a adopté un dispositif qui permet d'obtenir un bon isolement en cas d'humidité de l'atmosphère ambiante. Le pied du tabouret est constitué par un tube en verre enveloppé de caoutchouc durci. Ce pied repose pour plus de sûreté sur un isolateur en porcelaine, en forme de gouttière, dans laquelle on place de l'huile à graisser.

Dans une pièce où ont séjourné un certain temps plusieurs personnes, comme il arrive dans le cabinet du médecin, il arrive parfois, qu'à la fin de la journée le fonctionnement des appareils est moins bon qu'au début. Cela tient à ce que la respiration dégage une grande quantité de vapeur d'eau qui s'est déposée sur le plateau de la machine, sur ses conducteurs, sur les pieds du tabouret, enfin l'air ambiant lui-même est devenu plus conducteur. Dans ce cas il suffit, le plus souvent, de renouveler largement l'air de la pièce pendant quelques minutes pour voir le fonctionnement redevenir normal.

Conducteurs. — Les conducteurs servent à mettre en communication la machine avec le tabouret, et par conséquent, le malade. Ce sont des chaînes métalliques ou des tiges de laiton, munies de crochets et pouvant s'allonger au moyen de tubes rentrant l'un dans l'autre. Il est nécessaire que ces conducteurs ne présentent aucune pointe, aucun angle, mais bien, partout, des surfaces de terminaison sphériques.

Siège. — Le siège sur lequel s'assoit le malade doit être presque toujours dépourvu de dossier. Il est très fréquent d'avoir à pratiquer des étincelles ou des effluves dans la région dorso-lombaire, et il faut que cette région soit facilement accessible. Les sièges dorés, plus conducteurs que le bois simple, sont particulièrement recommandables.

Excitateurs. — Ils sont *immédiats* ou *médiats*, les premiers permettant d'appliquer directement l'excitation, les seconds de faire jaillir des étincelles entre deux armatures et de soumettre ainsi le patient au *choc en retour*.

Les excitateurs *immédiats* sont généralement formés d'un manche en verre ou en ébonite pourvu à son extrémité terminale

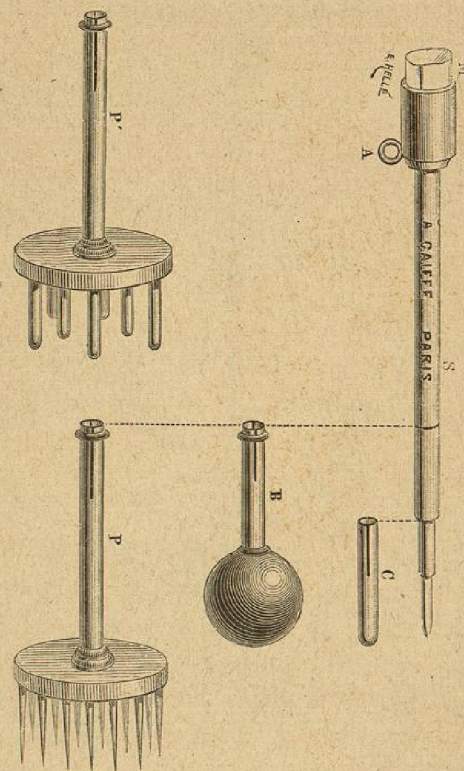


Fig. 8. — Excitateurs pour machines statiques.

d'un tube cylindrique portant une boule, une pointe ou un peigne (fig. 8) ; au tube est fixé un crochet auquel s'attache une chaîne métallique reliant l'excitateur soit au sol, soit à l'autre pôle de la machine. De cette façon l'opérateur reste tout à fait en dehors du courant. Je préfère me servir d'excitateurs de même forme, mais entièrement métalliques tenus à pleine

main. La chaîne, dès lors, devient absolument inutile, le courant traversant le corps de l'électro-thérapeute; ce dernier perçoit donc lorsqu'il tire des étincelles du patient, des secousses dans la main qui tient l'excitateur, et peut facilement régler au moyen de ses propres sensations l'intensité de ces étincelles.

Pour faciliter l'application d'effluves prolongées sur le front

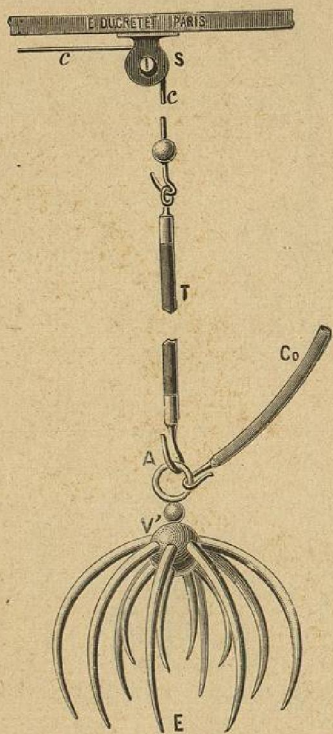


Fig. 9. — Araignée de Truchot.

ou sur la tête (douche électrique), on construit des excitateurs munis d'un support, qu'on relie au sol ou à l'autre pôle de l'appareil. Tels l'araignée de Truchot, le disque à pointes, etc., (fig. 9).

Dans les excitateurs médiats l'étincelle ne jaillit plus entre l'excitateur et le corps du patient mais bien entre deux sphères disposées généralement de telle sorte qu'on puisse régler la

longueur de l'étincelle en rapprochant plus ou moins les sphères. L'une de ces sphères est en rapport avec la machine statique,

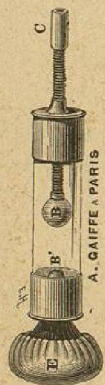


Fig. — 10. Excitateur médiateur.

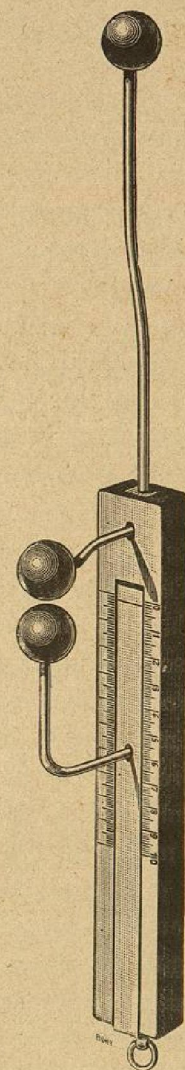


Fig. 11. — Excitateur de Roumaillac.

l'autre par une tige terminée en une boule est appliquée sur le corps du patient. Cette boule peut être de métal nu, elle peut